

Éditorial

La fin d'un travail titanesque : les nouvelles recommandations sont arrivées

En 1999, Roger Clarke ne se doutait peut-être pas de l'ampleur du travail qu'il initiait en proposant de réfléchir à de nouvelles recommandations de la CIPR. Neuf ans après la parution des recommandations de la publication 60 et alors que de nombreux pays, dont le nôtre, n'avaient pas encore terminé l'adaptation de ces nouvelles recommandations en droit national, cette idée paraissait un peu folle aux yeux de tous.

Très vite notre société réagit et nous prîmes une part active aux premiers débats publics lors du congrès IRPA 10 organisé à Hiroshima en 2000. Notre journal s'en fit le reflet. Car ce qu'avait lancé Roger Clarke était révolutionnaire : la CIPR, plutôt considérée comme une « boîte noire », s'ouvrait au dialogue et mettait à la disposition de tous ses premières réflexions.

Le comité de radioprotection et de santé publique (CRPPH) de l'AEN, sous la présidence de l'américain Rick Jones et avec son secrétaire Ted Lazo, prit très vite l'initiative d'organiser le débat entre la CIPR et les « parties prenantes ». Ce furent, tour à tour, les workshops de Taormina, consacrés à l'environnement, Tokyo, puis Lanzarote où il fût particulièrement difficile pour le président de la CIPR, mal récompensé de sa volonté d'ouverture. Une première ébauche fut rapidement mise sur le site Internet de la CIPR et lors du congrès IRPA 11 organisé à Madrid en 2004, Roger Clarke présenta les dernières réflexions de la CIPR en pensant très sincèrement que les nouvelles recommandations seraient publiées en 2005.

Mais il avait ouvert un tel dialogue que plus rien ne pouvait l'arrêter. À la présidence de la CIPR ce fut Lars Erik Holm qui reprit le flambeau, à celle du CRPPH ce fut notre ancien président Jacques Lochard, toujours avec le bel enthousiasme de son secrétaire, Ted Lazo. Et de nouvelles confrontations traversèrent la planète de Tokyo à Washington, puis à Prague pendant que le site Internet s'enrichissait d'environ 800 pages de commentaires. Les révisions RP06 puis RP07 se précisaient.

J'ai participé, en tant que rapporteur, à tous ces workshops de l'AEN, je peux donc témoigner ici tant de la qualité que de l'absolue franchise des débats. Les deux présidents de la CIPR ont fait preuve de qualités humaines exceptionnelles pour garder, quelle que soit la critique, voire l'attaque, une attitude positive et sereine.

La publication 103 avec les nouvelles recommandations est maintenant parue. Ce texte est mis sur la table pour sa transposition *via* les BSS et, pour nous, *via* une directive européenne. Nous entrons donc dans une nouvelle phase. Déjà, et toujours sous l'impulsion de l'AEN, la CIPR a réouvert le dialogue pour suivre son bébé ;

DOI: 10.1051/radiopro:2008007

RADIOPROTECTION – VOL. 43 – N° 1 (2008)

11

ÉDITORIAL

ce fut lors d'un nouveau workshop à Tokyo où l'on a pu observer que certaines interprétations n'étaient pas évidentes et qu'il faudrait de nouveau dialoguer.

Alors c'est l'occasion de nous exprimer de nouveau sur la mise en œuvre de ces recommandations. Je sais que des opinions des plus diverses existent. Je pense que notre journal est le lieu idéal de ce nouveau forum à l'échelle nationale. Pas d'articles longs, qu'il nous faut valider selon nos règles, mais des réflexions brèves qui pourraient figurer dans nos lettres à l'éditeur.

Faisons en sorte que notre journal reste au cœur du débat.

Henri Métivier
Président du comité de la revue